

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 juillet 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 4 avril 2014
relative aux assurances
en vue de supprimer
le plafond d'indemnités des assureurs
en cas de catastrophe naturelle**

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Économie,
de la Protection des consommateurs
et de l'Agenda numérique
par
Mme **Kathleen Verhelst**

Sommaire**Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif	3
III. Discussion	3
IV. Votes	20

*Voir:*Doc 55 **2319/ (2021/2022)**:

- 001: Proposition de loi de M. Roberto D'Amico et consorts.
002: Avis du Conseil d'État.
003: Amendement.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 juli 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 4 april 2014
betreffende de verzekeringen,
teneinde de bovengrens af te schaffen
van de door de verzekeraars te betalen
schadevergoedingen bij een natuurramp**

Verslag

namens de commissie
voor Economie,
Consumentenbescherming
en Digitale Agenda
uitgebracht door
mevrouw **Kathleen Verhelst**

Inhoud**Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Bespreking	3
IV. Stemmingen	20

*Zie:*Doc 55 **2319/ (2021/2022)**:

- 001: Wetsvoorstel van de heer Roberto D'Amico c.s.
002: Advies van de Raad van State.
003: Amendement.

10048

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen PS	Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
cd&v	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Mieke Claes, Peter De Roover, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Olivier Vajda, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt Mathieu Bihet, Benoît Piedboeuf, Vincent Scoumeau
Koen Geens, Jef Van den Bergh Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes Robby De Caluwé, Christian Leysen Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Maxime Prévot

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 2 et 9 février et 15 juin 2022 et du 5 juillet 2023.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 2 février 2022, la commission a décidé à l'unanimité de demander à la présidente de la Chambre de soumettre la proposition de loi à l'avis du Conseil d'État, en application de l'article 98 du Règlement de la Chambre. Le Conseil d'État a rendu son avis le 9 mars 2022 (DOC 55 2319/002).

Au cours de la réunion du 9 février 2022, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, de demander un avis écrit au ministre qui a l'Économie dans ses attributions, au SPF Économie, à la Banque nationale de Belgique, aux fonds régionaux des calamités, à Assuralia et à Testachats. Les avis reçus ont été mis à la disposition des membres.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) explique que la proposition de loi vise à supprimer le plafond limitant le paiement de l'indemnité que l'assureur devrait payer lors de la survenance d'une catastrophe naturelle.

Elle vise à imposer aux assureurs qu'ils prennent en charge la totalité des indemnités. Cela permettra d'éviter que le coût de tel désastre ne pèse sur les finances publiques.

Cependant, ce plafond n'empêche pas les primes d'assurance d'augmenter et encore moins le fond des calamités d'être mobilisé pour pallier les manquements des assureurs privés.

Par conséquent, la proposition de loi supprime un plafond qui n'est plus en adéquation avec les réalités d'aujourd'hui.

III. — DISCUSSION

A. Réunion du 15 juin 2022

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) présente la proposition de loi au nom de son groupe. Il rappelle qu'au

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 2 en 9 februari en 15 juni 2022 en 5 juli 2023.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 2 februari 2022 heeft de commissie eenparig beslist om de Kamervoorzitster te verzoeken het wetsvoorstel voor advies voor te leggen aan de Raad van State, met toepassing van artikel 98 van het Kamerreglement. De Raad van State bracht zijn advies uit op 9 maart 2022 (DOC 55 2319/002).

Tijdens de vergadering 9 februari 2022 heeft de commissie beslist, met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement, het schriftelijk advies in te winnen van de minister bevoegd voor Economie, de FOD Economie, de Nationale Bank van België, de gewestelijke rampenfonds, Assuralia en Testaankoop. De ontvangen adviezen werden ter beschikking gesteld van de leden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) legt uit dat dit wetsvoorstel ertoe strekt de bovengrens af te schaffen van de door de verzekeraars te betalen schadevergoedingen bij een natuurramp.

Beoogd wordt de verzekeraars op te leggen dat zij de schadevergoedingen in hun geheel moeten betalen. Zo wordt voorkomen dat de kosten van een dergelijke ramp op de overheidsfinanciën worden afgewenteld.

Ondanks die thans bestaande bovengrens stijgen de verzekeringspremies. Bovendien moet het Rampenfonds tussenbeide komen om de tekortkomingen van de particuliere verzekeraars bij te passen.

Derhalve beoogt dit wetsvoorstel een niet langer op de huidige werkelijkheid afgestemde bovengrens af te schaffen.

III. — BESPREKING

A. Vergadering van 15 juni 2022

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) presenteert het wetsvoorstel in naam van zijn fractie. Hij herinnert

début des années 2000, lorsque le plafond a été introduit pour limiter le versement des indemnités par les assureurs, de nombreux élus soutenaient qu'impliquer les assurances privées, tout en limitant leur intervention, permettrait de faire faire des économies aux fonds des calamités et que les indemnisations seraient versées plus rapidement. Près d'un an après les inondations de juillet 2021, l'intervenant constate que ces deux objectifs n'ont pas été remplis. Sur les 2,5 milliards d'euros de dégâts, les assurances ne payeront qu'un montant entre 590 et 700 millions d'euros. Ce chiffre n'est pas précis car le montant du plafond par assureur n'a pas été communiqué.

La proposition de loi à l'examen répond à un objectif clair: éviter qu'une catastrophe naturelle ne pèse lourdement sur les finances publiques. Étant donné que les assurances privées collectent les primes, M. Van Hees estime qu'elles doivent également couvrir la totalité des dégâts en cas de sinistres. L'intervenant considère qu'on ne peut pas privatiser les bénéfices et socialiser les pertes ou pour utiliser une formule, "avoir le beurre et l'argent du beurre".

D'autant plus, fait-il remarquer que, comme l'indique Testachats dans son avis écrit, le plafond est maintenu artificiellement bas. En réalité, ce plafond sert surtout, selon lui, à garantir des bénéfices pour le secteur des assurances. Selon les chiffres d'Assuralia, les bénéfices nets cumulés entre 2012 et 2019 par le secteur des assurances en Belgique s'élèvent à 14,72 milliards d'euros. Et la branche incendie et calamités n'est pas en reste, puisqu'elle a permis aux assurances d'engranger 1,81 milliard d'euros de bénéfice net en 2020 et 2,46 milliards d'euros en 2019.

Ageas, la maison mère d'AG Insurance, le plus important assureur en Belgique, a annoncé qu'en 2021, elle va réaliser un bénéfice entre 850 et 950 millions d'euros, en tenant compte des inondations. Ageas estime l'impact des inondations sur ses réserves limité à 55 millions d'euros.

En plus du plafond qui fait peser sur les finances publiques la majeure partie des indemnisations, les compagnies d'assurances se réassurent pour environ 40 % des frais qu'elles déboursent. Munich Re, le plus grand réassureur, estimait que le montant des dommages en 2021, bien qu'important, ne menacerait pas ses objectifs en termes de bénéfices.

eraan dat toen de bovengrens in het begin van de jaren 2000 werd ingevoerd om de door de verzekeraars te betalen schadevergoedingen te beperken, vele verkozenen aanvoerden dat bij het Rampenfonds zou kunnen worden bespaard en dat de schadevergoedingen sneller zouden kunnen worden uitgekeerd wanneer men de privéverzekeraars, die evenwel slechts in beperkte mate zouden optreden, erbij betrok. Bijna twee jaar na de overstromingen van juli 2021 stelt de spreker vast dat die beide doelstellingen niet werden gehaald. Zo zullen de verzekeringen slechts een bedrag tussen 590 en 700 miljoen euro uitkeren, terwijl de schade tot circa 2,5 miljard euro oploopt. Het vermelde bedrag kan niet preciezer worden weergegeven doordat de bovengrens per verzekeraar niet werd meegedeeld.

Dit wetsvoorstel beantwoordt aan een duidelijke doelstelling: voorkomen dat een natuurramp zwaar op de overheidsfinanciën weegt. Aangezien de privéverzekeraars de premies voor verzekeringen tegen natuurrampen op zak steken, dienen ze ook de schade integraal te dekken wanneer zich effectief een ramp voordoet, aldus de heer Van Hees. De spreker vindt het niet kunnen dat men de winsten privatiseert en tegelijkertijd de verliezen op de gemeenschap afwentelt. Of zoals het spreekwoord luidt: men kan niet van twee walletjes eten.

Daar komt nog bij dat de bovengrens kunstmatig laag wordt gehouden, zoals Testaankoop in zijn schriftelijk advies aangeeft. In werkelijkheid dient die bovengrens volgens de spreker vooral om de winsten van de verzekeringssector veilig te stellen. Volgens de cijfers van Assuralia bedroeg de gecumuleerde nettowinst van de Belgische verzekeringssector tussen 2012 en 2019 14,72 miljard euro. De tak 'brand en rampen' blijft niet achter: voor dat segment konden de verzekeraars in 2020 en in 2019 respectievelijk 1,81 miljard euro en 2,46 miljard euro binnenrijven.

Ageas, het moederbedrijf achter AG Insurance, de belangrijkste Belgische verzekeraar, heeft in 2021 aangekondigd dat het voor dat jaar, zelfs met de overstromingen, uitkomt op 850 à 950 miljoen euro winst. Ageas raamt dat de impact van de overstromingen op zijn fondsenreserves tot 55 miljoen euro beperkt zal blijven.

Bovenop de bovengrens, waardoor het grootste deel van de schadevergoedingen op de overheidsfinanciën worden afgewenteld, herverzekeren de verzekeringsmaatschappijen zich voor ongeveer 40 % van de vergoedingen die ze uitbetalen. Munich Re, de grootste herverzekeraar, schatte dat het nochtans aanzienlijke bedrag van de in 2021 uit te keren schadevergoedingen zijn winstdoelstellingen niet in gevaar zou brengen.

M. Van Hees revient ensuite sur les deux principaux contre-arguments concernant la proposition de loi. Le premier avance l'augmentation du coût des primes pour les assurés si le plafond était supprimé.

Bien que le ministre-président de la Région wallonne, Elio Di Rupo, s'était vivement opposé à une augmentation des primes d'assurance sur RTL le 29 août 2021 en disant: "Ils ne peuvent pas. Ils ont suffisamment de bénéfices", et bien que le ministre de l'Économie et du Travail, Pierre-Yves Dermagne, ait réitéré cette opposition dans l'édition du 29 octobre 2021 de *La Libre Belgique*, l'intervenant constate que les primes d'assurances ont bel et bien augmenté: une augmentation de 5,7 % en janvier 2022, voire davantage pour certains assureurs, comme AG par exemple. Il note qu'une telle augmentation n'avait plus été observée depuis quinze ans: de 2006 à 2016, les primes d'assurance habitation en Belgique ont augmenté de 50 %, tandis que l'indice ABEX n'a augmenté que de 22 %.

Près de 50 % du coût des primes sont consacrés aux coûts d'acquisition et de gestion des assurances alors que c'est autour de 25 % en France, d'après les chiffres avancés par Testachats. Selon lui, on ne peut dès lors pas dire que les primes ont pour seul but de couvrir les débours des assurances au moment des sinistres.

L'intervenant rappelle que les assurances avaient annoncé des augmentations de primes en été 2022 alors que le plafond a fortement limité leur intervention. Ces augmentations de primes ont été confirmées en octobre 2021 par Assuralia puis dans les contrats des assurés en janvier 2022, avec une nouvelle menace d'augmentation en juin 2022, sous prétexte que les réassureurs augmentent leurs primes. Il estime qu'il n'y a pas de lien direct entre le plafond et le montant des primes d'assurance: selon lui, on mise sur la bonne volonté des compagnies d'assurances alors que, ce qui les guide, c'est la recherche de profit. Si le but du législateur est de limiter l'envolée du prix des primes d'assurance, il fait observer que ce sont ces primes qu'il faut plafonner et non l'intervention des assureurs.

Si le ministre de l'Économie n'a aucun pouvoir sur cette matière puisque la Belgique doit se plier à la liberté tarifaire fixée par l'Union européenne, M. Van Hees invite à désobéir à cette règle. C'est pourquoi il soutient la possibilité de faire bloquer les prix par le ministre de l'Économie pour limiter le coût des primes pour les assurés.

De heer Van Hees komt vervolgens terug op de twee voornaamste argumenten tegen het wetsvoorstel. Het eerste tegenargument betreft de verhoging van de premies voor de verzekerden bij een schrapping van de bovengrens.

Hoewel Elio Di Rupo, minister-president van het Waals Gewest, zich op 29 augustus 2021 op RTL heftig verzette tegen een verhoging van de verzekeringspremies ("*Ils ne peuvent pas. Ils ont suffisamment de bénéfices.*") en ondanks de tegenstand vanwege Pierre-Yves Dermagne, minister van Economie en Werk (*La Libre Belgique* van 29 oktober 2021) stelt de spreker vast dat de verzekeringspremies wel degelijk zijn gestegen: in januari 2022 doorgaans met 5,7 % en bij sommige verzekeraars, zoals AG, zelfs sterker. Hij merkt op dat er in 15 jaar geen dergelijke verhoging meer was geweest. Tussen 2006 en 2016 zijn de woonverzekeringspremies in België met 50 % gestegen, terwijl de ABEX-index een stijging met slechts 22 % liet optekenen.

Bijna 50 % van de premiebedragen wordt besteed aan aankoop- en beheerkosten voor de verzekeringen; in Frankrijk ligt dat percentage op ongeveer 25 % volgens cijfers van Testaankoop. De spreker vindt dan ook dat men niet kan zeggen dat de premies enkel dienen om de uitgaven van de verzekeraars bij rampen te dekken.

De spreker wijst erop dat de verzekeringsmaatschappijen premieverhogingen hadden aangekondigd voor de zomer van 2022, terwijl de bovengrens hun tegemoetkoming sterk heeft beperkt. Die premieverhogingen werden in oktober 2021 bevestigd door Assuralia en vervolgens in januari 2022 in de contracten van de verzekerden opgenomen, met een nieuwe dreiging de premies te verhogen in juni 2022, onder het voorwendsel dat ook de herverzekeraars hun premies optrekken. De spreker is van oordeel dat er geen direct verband bestaat tussen de bovengrens en het bedrag van de verzekeringspremies; volgens hem gaat men uit van de goede wil van de verzekeringsmaatschappijen, terwijl die in feite winst nastreven. De spreker wijst erop dat indien de wetgever iets aan de snel stijgende verzekeringspremies wil doen, het erop aankomt die premies – dus niet de door de verzekeraars verschuldigde tegemoetkoming – te beknootten.

De minister van Economie heeft geen enkele macht daarover, aangezien België zich moet houden aan de door de EU ingestelde tariefvrijheid, maar de heer Van Hees roept niettemin op om die regel te negeren. Daarom is hij ervoor gewonnen dat de minister van Economie de mogelijkheid krijgt om de prijzen te bevriezen en aldus de premiekosten voor de verzekerden te beperken.

Le deuxième contre-argument concerne le marché des assurances et le risque que des compagnies quittent la Belgique car il ne serait plus rentable d'assurer les citoyens belges. Au-delà des chiffres relatifs aux bénéfices de ces assurances, M. Van Hees avance d'autres chiffres:

— 2,861 milliards d'euros: c'est le montant total des primes collectées par l'ensemble des compagnies d'assurances pour l'assurance habitation en 2019;

— Si on regarde l'ensemble des primes que les assureurs collectent sur le marché belge, on ne parle pas de près de 3 milliards d'euros mais plutôt de 30 milliards d'euros.

Il cite ensuite le ministre de l'Économie lors d'une interview donnée au magazine *Imagine Demain Le Monde* de janvier-février 2022: "[s]i les assureurs sont incapables d'exercer leur mission, il faudra penser à socialiser une partie du système d'assurance". L'intervenant estime que si les assurances collectent 100 % des primes, elles ne veulent pas couvrir 100 % des dégâts. Elles devraient dès lors laisser tomber ce marché et l'État devrait s'en charger: selon lui, cela coûterait moins cher aux assurés ainsi qu'aux finances publiques et cela permettrait un meilleur financement des mesures de prévention.

Il relève que c'est ce que nous enseigne le modèle Suisse, qui est considéré par l'ONU comme le pays le mieux préparé aux catastrophes naturelles. Les primes d'assurance y sont moins chères dans les cantons où l'assurance est assurée par un monopole d'État et on n'y a pas observé d'augmentations suite aux inondations exceptionnelles de 2005.

Par ailleurs, des chercheurs comme Ann-Kristin Becker et Christoph Oslislo soutiennent qu'un monopole d'État serait moins coûteux pour les assurés et les finances publiques puisque les frais de publicité n'ont plus lieu d'être, tout comme les frais de représentation ou d'acquisition. De plus, comme l'assurance publique ne doit pas distribuer de bénéfices à ses actionnaires, le coût de la prime est délesté du coût du capital. Les assurés, quant à eux, ne doivent pas perdre leur temps à comparer les différentes offres des assurances. À ses yeux, avec un système public, ce serait beaucoup plus simple.

En conclusion, il estime que si les assureurs perçoivent 100 % des primes, ils doivent assurer 100 % des sinistres.

Het tweede tegenargument betreft de verzekeringsmarkt en het risico dat verzekeringsmaatschappijen België verlaten omdat het niet langer winstgevend zou zijn om de Belgische burgers te verzekeren. Naast de cijfers betreffende de winsten van die verzekeringsmaatschappijen voert de heer Van Hees een aantal andere cijfers aan:

— 2,861 miljard euro: dat is het totale bedrag aan premies dat in 2019 door alle verzekeringsmaatschappijen is geïnd voor woningverzekeringen;

— een blik op alle premies die de verzekeraars innen op de Belgische markt, leert dat het niet gaat om ongeveer 3 miljard euro maar veeleer om 30 miljard euro.

Vervolgens citeert de spreker de minister van Economie, uit een interview aan het tijdschrift *Imagine Demain Le Monde* in januari-februari 2022: "[s]i les assureurs sont incapables d'exercer leur mission, il faudra penser à socialiser une partie du système d'assurance." De spreker is van oordeel dat hoewel de verzekeringsmaatschappijen 100 % van de premies innen, ze weigeren 100 % van de schade te dekken. Derhalve zouden ze die markt maar moeten laten vallen en zou de Staat die taak op zich moeten nemen: de spreker denkt dat dit de verzekerden en de overheidsfinanciën een stuk minder zou kosten en daarnaast een betere financiering van preventieve maatregelen mogelijk zou maken.

Hij wijst erop dat dit alles een les is die kan worden getrokken uit het Zwitsers model; de VN beschouwt Zwitserland trouwens als het land dat het best is voorbereid op natuurrampen. De verzekeringspremies daar zijn goedkoper in de kantons waar de verzekeringen in handen zijn van een staatsmonopolie en er werden geen verhogingen doorgevoerd na de uitzonderlijke overstromingen van 2005.

Voorts stellen onderzoekers als Ann-Kristin Becker en Christoph Oslislo dat een staatsmonopolie minder duur zou zijn voor de verzekerden en voor de overheidsfinanciën, aangezien er geen reclame-, representatie- of acquisitiekosten meer zijn. Bovendien moet de overheidsverzekering geen winst uitkeren aan haar aandeelhouders, waardoor de kapitaalkosten niet langer de premiekosten verzwaren. De verzekerden moeten van hun kant geen tijd meer verspillen met het vergelijken van de verschillende verzekeringsoffertes. De spreker is van oordeel dat een overheidsverzekering veel eenvoudiger zou zijn.

Samenvattend vindt de spreker dat als de verzekeraars 100 % van de premies innen, ze 100 % van de schade moeten verzekeren.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) constate que M. Van Hees ne tient tout simplement pas compte des avis demandés sur la proposition de loi, qui sont négatifs sur toute la ligne. Il ne s'agirait que de 'menaces gratuites'. L'intervenante se distancie de cette façon de faire de la politique.

Ce qui échappe au PVDA-PTB, c'est que la mesure proposée manque complètement sa cible. Pire encore, elle aboutira à l'inverse de l'effet recherché. Ou bien le parti de M. Van Hees souhaite-t-il être responsable d'une augmentation de 31 % des primes d'assurance? Le PVDA-PTB croit que l'argent tombe du ciel, mais la réalité est tout autre.

Si la proposition de loi à l'examen peut sembler attrayante à première vue, elle risque d'avoir des conséquences désastreuses pour de nombreuses parties intéressées.

Dans son avis (DOC 55 2319/002), le Conseil d'État a qualifié la mesure proposée de déraisonnable, compte tenu de ses conséquences potentiellement graves. Cet avis ne peut être ignoré.

M. Van Hees considère le risque que certains assureurs se retirent en cas d'adoption de la mesure comme une menace en l'air. Est-il prêt à assumer cette responsabilité? Que dira-t-il aux citoyens qui vivent dans des zones inondables et qui ne pourront plus souscrire une assurance habitation? Et aux assurés dont les primes exploseront?

Suite aux inondations dramatiques de juillet 2021, dont le règlement a d'ailleurs été entaché de plusieurs erreurs, un protocole a été conclu. Ce dernier prévoyait que les assureurs doubleraient leur limite individuelle et qu'au-delà de ce plafond, il y aurait une intervention du fonds régional des calamités. La Région flamande a mis en œuvre ce protocole, la Région wallonne ne l'a pas fait. Il n'est pas opportun de répercuter ce manquement sur l'ensemble de la population belge.

La N-VA ne votera pas en faveur de la proposition de loi à l'examen.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) souligne que cette proposition de loi met en évidence le problème de plafond d'intervention des assureurs. Il rappelle que le rapport du GIEC prévient que les catastrophes naturelles et climatiques vont devenir de plus en plus nombreuses et de plus en plus violentes. M. Nicholas Stern, initiateur du rapport sur l'"économie du changement climatique" publié le 30 octobre 2006 avait prévenu: "[p]lus nous

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) stelt vast dat de heer Van Hees de op het wetsvoorstel ingewonnen adviezen, die over de hele lijn negatief zijn, simpelweg naast zich neerlegt. Het zouden slechts 'gratis bedreigingen' zijn. De spreekster distantieert zich van deze manier van politiek bedrijven.

Waar de PVDA-PTB aan voorbijgaat, is dat de voorgestelde maatregel zijn doel volledig voorbijschiet. Sterker nog, men zal het tegenovergestelde bereiken van wat men nastreeft. Of wil de partij van de heer Van Hees het op haar conto schrijven dat de verzekeringspremies met 31 % de hoogte zullen ingaan? De PVDA-PTB gelooft dat geld als manna uit de hemel neerdaalt; de realiteit is echter geheel anders.

Het voorliggende wetsvoorstel kan op het eerste zicht misschien aantrekkelijk lijken, maar dreigt desastreuze gevolgen te hebben voor veel belanghebbende partijen.

In zijn advies (DOC 55 2319/002) omschrijft de Raad van State de voorgestelde maatregel als onredelijk, gelet op de potentieel zwaarwichtige gevolgen ervan. Dit valt niet te negeren.

Het risico dat sommige verzekeraars zich zouden terugtrekken als de maatregel werd aangenomen, doet de heer Van Hees af als een loos dreigement. Is hij bereid deze verantwoordelijkheid op zich te nemen? Wat gaat hij zeggen tegen burgers die in overstromingsgevoelig gebied wonen en geen woningverzekering kunnen verkrijgen? En tegen de verzekerden wier premies uit de pan swingen?

Naar aanleiding van de dramatische overstromingen van juli 2021 – in de afwikkeling waarvan overigens meerdere fouten zijn gemaakt – werd een protocol afgesproken waarin werd bepaald dat verzekeraars hun individuele limiet verdubbelen en dat boven dat plafond het gewestelijk rampenfonds zou interveniëren. Het Vlaams Gewest heeft dat protocol geïmplementeerd, het Waals Gewest niet. Het gaat niet op die tekortkoming af te schuiven op de hele Belgische bevolking.

De N-VA zal dit wetsvoorstel niet goedkeuren.

Volgens de heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) toont dit wetsvoorstel aan dat het door de verzekeraars gehanteerde interventieplafond een probleem vormt. Hij wijst erop dat het rapport van het IPCC waarschuwt dat natuur- en klimaatrampen in aantal en hevigheid zullen toenemen. In het *Stern Review Report on the Economics of Climate Change* dat op 30 oktober 2006 werd gepubliceerd, waarschuwde de heer Nicholas

attendons pour faire la transition, plus les coûts économiques seront élevés”.

L'intervenant mentionne l'avis du Conseil d'État invitant à “tenir compte des éventuelles conséquences économiques et autres tant pour les assurés que pour les compagnies d'assurances, et tout particulièrement pour la catégorie des compagnies d'assurances ayant un faible chiffre d'affaires. Ces conséquences ne peuvent notamment pas être disproportionnées à l'objectif que poursuivent les auteurs de la proposition de loi”.

Le même avis avance aussi que “[l]a mesure proposée peut également avoir pour effet que certains contrats d'assurance ne seront plus proposés par les assureurs ou que certaines primes d'assurance vont fortement augmenter, ce qui dans les deux cas est également préjudiciable pour les assurés”.

Pour le groupe Ecolo-Groen, il semble en effet nécessaire que l'autorité qui limite une responsabilité soit responsable de cette limitation et donc que, dans des cas de dépassement, ce soit le fédéral qui assume la responsabilité prise par la loi du 4 avril 2014 sur les assurances. L'intervenant ajoute qu'il s'agit d'un sujet intéressant, mais qui demande une prudence de sioux dans son évolution.

Dans l'état actuel des choses, le groupe Ecolo-Groen votera contre ce texte.

M. Christophe Lacroix (PS) rappelle les conséquences des inondations, qui ont été catastrophiques avec 39 décès, 209 communes de Wallonie touchées, 100.000 personnes sinistrées, pour un coût total de 2,5 milliards d'euros. Se posent dès lors des questions légitimes en termes de solidarité pour la prise en charge des dommages et en termes d'anticipation des risques à venir puisqu'on sait que le dérèglement s'accélère, rendant les événements climatiques plus fréquents et violents. Il souligne que la région wallonne a assumé ses responsabilités en négociant avec les assureurs pour doubler le montant d'intervention prévu par la loi, a débloqué des moyens importants pour garantir que les personnes sinistrées soient indemnisées et est intervenue financièrement pour soutenir les sinistrés non assurés.

Pour le PS, il faut réformer le plafond des indemnités des assureurs en cas de catastrophe naturelle et

Stern, de initiatiefnemer van het rapport, dat hoe langer we talmen met de klimaattransitie, hoe hoger de economische kosten zullen oplopen.

De spreker vermeldt het advies van de Raad van State, waarin staat dat “rekening moet worden gehouden met de mogelijke economische en andere gevolgen voor zowel de verzekerden als de verzekeringsmaatschappijen, waaronder in het bijzonder de categorie van verzekeringsmaatschappijen met een geringe omzet. Die gevolgen mogen onder meer niet in een onevenredige verhouding staan tot het doel dat de indieners van het wetsvoorstel nastreven”.

In hetzelfde advies staat eveneens het volgende te lezen: “De voorgestelde maatregel kan er ook toe leiden dat sommige verzekeringsovereenkomsten niet langer zullen worden aangeboden door verzekeraars of dat bepaalde verzekeringspremies fors gaan verhogen, hetgeen in de beide gevallen tevens nadelig is voor de verzekerden.”

De Ecolo-Groenfractie vindt het inderdaad noodzakelijk dat een overheid die een aansprakelijkheid inperkt, daar haar verantwoordelijkheid voor opneemt; bij een overschrijding van het interventieplafond moet bijgevolg de federale overheid de in de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen bedoelde aansprakelijkheid op zich nemen. De spreker voegt eraan toe dat dit een interessant onderwerp is waarbij echter uiterste waakzaamheid geboden blijft.

In de huidige stand van zaken zal de Ecolo-Groenfractie tegen dit wetsvoorstel stemmen.

De heer Christophe Lacroix (PS) herinnert aan de catastrofale gevolgen van de overstromingen. Er vielen 39 doden, 209 Waalse gemeenten liepen schade op en 100.000 mensen werden getroffen. De totale kostprijs van de ramp bedroeg 2,5 miljard euro. Er worden dan ook legitieme vragen gesteld over solidariteit bij de tenlasteneming van de schade en over de anticipatie op toekomstige risico's, aangezien het vaststaat dat de klimaatontwikkeling versnelt, waardoor de klimaatgebeurtenissen frequenter en intenser worden. Hij wijst erop dat het Waals gewest zijn verantwoordelijkheid heeft genomen door met de verzekeraars te onderhandelen over de verdubbeling van het interventiebedrag waarin de wet voorziet, en dat het aanzienlijke middelen heeft vrijgemaakt om ervoor te zorgen dat de slachtoffers van de ramp schadeloos worden gesteld. Daarnaast heeft het gewest financiële steun verleend aan niet-verzekerde slachtoffers van de ramp.

Voor de PS is het vigerende schadevergoedingsplafond bij natuurrampen aan een hervorming toe en moeten

augmenter la responsabilité des assureurs face aux catastrophes de grande ampleur, tout en évitant une augmentation des primes d'assurance. M. Lacroix estime qu'il ne s'agit pas d'un débat uniquement wallon mais national car, dans les avis reçus, une étude montre que si le problème s'était passé en Flandre, le coût aurait grimpé jusqu'à 8 milliards d'euros, tant la densité urbanistique est plus forte en Flandre. Il rappelle que le ministre Dermagne travaille à une réforme pour rehausser le plafond d'intervention. Le plafond d'assurances sera réformé afin d'améliorer la prévisibilité des dégâts assurés. Cela doit permettre d'améliorer le montant des dégâts couverts par les assureurs sans augmenter sensiblement les primes payées par les assurés et sans supprimer le plafond d'intervention pour les assureurs mais en le relevant. Sans quoi les assureurs devaient assurer les risques extrêmes, ce qui coûterait très cher au final aux assurés. Ce risque extrême doit être assuré par l'État, selon le ministre.

M. Lacroix estime que quand on est un parti de responsabilité comme le PS, il faut chercher un équilibre et ne pas se contenter de solutions simplistes qui ne tiennent pas compte des avis sollicités et reçus de différentes instances.

Sur la proposition de loi en elle-même, l'intervenant estime qu'elle part d'une bonne intention mais il s'étonne que les auteurs de la proposition de loi n'aient pas introduit d'amendements pour répondre aux critiques reprises dans l'avis du Conseil d'État, notamment sur une caractéristique législative de la proposition de loi.

L'intervenant invite chacun des élus à assumer les avantages mais aussi les inconvénients dans chaque proposition de loi. Ainsi, en lisant l'avis du SPF Économie, il relève que celui-ci pointe le risque d'une augmentation sensible des primes d'assurance avec une telle proposition. Il fait observer que le Conseil d'État a rendu un avis circonstancié en expliquant que la mesure peut avoir pour effet que certains contrats d'assurance ne seront plus proposés par les assureurs ou que certaines primes vont fortement augmenter, ce qui, dans les deux cas, est préjudiciable pour les assurés.

M. Lacroix pense que la menace que les assureurs quittent la Belgique n'est pas une réalité. Par contre, si une personne a une importante sinistralité, souvent alors qu'il est en droit ou que la cause ne peut lui être imputable, elle ne trouvera plus un assureur pour la couvrir. Elle devra s'adresser au Bureau de tarification,

de verzekeraars bij grootschalige rampen meer verantwoordelijkheid nemen. Dit mag echter niet gepaard gaan met een stijging van de verzekeringspremies. De heer Lacroix meent dat dit niet alleen een Waals maar een nationaal debat is, omdat in het raam van de ontvangen adviezen een studie aantoont dat indien het probleem zich in Vlaanderen had voorgedaan, de kosten zouden zijn opgelopen tot 8 miljard euro wegens de grotere verstedelijking. Hij wijst erop dat minister Dermagne werkt aan een hervorming om het interventieplafond te verhogen. Die hervorming moet tevens de voorspelbaarheid vergroten omtrent de verzekerde schade. Daardoor zou het door de verzekeraars gedekte schadebedrag kunnen stijgen, zonder dat dit een gevoelige stijging van de verzekeringspremies voor de verzekerden inhoudt. Het interventieplafond voor de verzekeraars zou daarbij niet worden afgeschaft, maar wel verhoogd. Anders zouden verzekeraars extreme risico's moeten verzekeren, wat de verzekeringnemers uiteindelijk veel geld zou kosten. Dit extreme risico moet volgens de minister door de Staat worden gedekt.

De heer Lacroix is van oordeel dat een beleidspartij zoals de PS een evenwicht moet zoeken en zich niet tevreden mag stellen met simplistische oplossingen die geen rekening houden met de adviezen die werden gevraagd aan en verkregen van verschillende instanties.

Het wetsvoorstel zelf is volgens de spreker weliswaar ingegeven door goede bedoelingen, maar het verbaast hem dat de indieners ervan geen amendementen hebben ingediend om tegemoet te komen aan de kritiek in het advies van de Raad van State, met name over een logistiek aspect.

De spreker roept alle verkozenen op niet alleen de eer op te strijken van de positieve aspecten van een wetsvoorstel, maar ook verantwoordelijkheid te nemen voor de negatieve aspecten ervan. Zo wijst de FOD Economie er in zijn advies op dat de verzekeringspremies met een dergelijk voorstel aanzienlijk dreigen te verhogen. Hij merkt op dat de Raad van State een omstandig advies heeft verleend waarin wordt gesteld dat de voorgestelde maatregel er ook toe kan leiden dat sommige verzekeringsovereenkomsten niet langer zullen worden aangeboden door verzekeraars of dat bepaalde verzekeringspremies fors gaan verhogen, wat in de beide gevallen nadelig is voor de verzekerden.

De heer Lacroix gelooft niet in het dreigement dat de verzekeraars België zullen verlaten. Wel klopt het dat iemand met een grote schadeclaim geen verzekeraar meer dreigt te vinden die hem wil dekken – zelfs al is hij in zijn recht en kan hij niet verantwoordelijk worden gehouden voor de schade. Hij zal zich moeten wenden

avec une prime élevée et avec comme unique couverture celle contre les catastrophes naturelles.

Il revient ensuite sur l'avis de la Banque nationale de Belgique, qui estime que la mesure proposée aura comme conséquence d'induire une forte augmentation du niveau des primes (+ 31 %) et des fonds propres des assureurs (+ 93 %), ce qui pourrait entraîner le retrait des grands réassureurs du marché belge.

Enfin, sur l'avis de la Région wallonne, M. Lacroix relève qu'elle pointe un risque complémentaire: elle estime que si le coût de la prime augmente de manière importante, on peut s'attendre à ce que cela accroisse de manière significative le nombre de personnes qui ne s'assurent plus et ne seront plus couvertes, faute de moyens. Or, ce sont les fonds des calamités des régions qui interviennent pour les personnes non assurées. M. Lacroix estime dès lors que cette proposition du groupe PVDA-PTB pourrait augmenter la charge pour les finances publiques régionales, tout en étant simpliste sur le fond et incomplète sur le plan légistique. Selon lui, le projet de texte du ministre Dermagne va lui, par contre, dans le bon sens.

M. Reccino Van Lommel (VB) estime que l'indemnisation des victimes des catastrophes naturelles mérite d'être discutée en profondeur. La façon de procéder de la Région wallonne en ce qui concerne les inondations de juillet 2021 doit être qualifiée d'affligeante à plusieurs égards.

Les partis de gauche, surtout du côté francophone, sont engagés dans une surenchère. La proposition de loi à l'examen l'illustre bien.

L'intervenant a examiné attentivement les avis écrits. La Banque nationale de Belgique, qui n'est pas n'importe quelle institution, prévient que la mesure proposée pourrait entraîner une hausse de 31 % des primes d'assurances. Les assurances habitations risquent de devenir inabordables, notamment en raison du durcissement des critères de solvabilité des assureurs. Comment M. Van Hees l'expliquera-t-il aux citoyens qui peinent déjà actuellement à joindre les deux bouts, à ces mêmes citoyens que le PVDA-PTB prétend représenter?

M. Van Lommel souhaite que chacun ait accès à une assurance habitation abordable et de qualité. Bien que cette assurance ne soit pas obligatoire, elle est essentielle. Il faut absolument éviter que les citoyens renoncent à cette assurance et voient ainsi augmenter considérablement le risque qu'ils encourent en cas de calamités.

tot het Tarifieringsbureau, met een hoge premie en met als enige dekking die tegen natuurrampen.

Vervolgens komt de spreker terug op het advies van de Nationale Bank van België, die meent dat de voorgestelde maatregel tot gevolg zal hebben dat de premies en de eigen fondsen van de verzekeraars sterk zullen stijgen, respectievelijk met 31 % en met 93 %, wat met zich zou kunnen brengen dat de grote herverzekeraars de Belgische markt verlaten.

In het advies van het Waals Gewest, tot slot, leest de heer Lacroix een bijkomend risico, namelijk dat als de premiekosten fors stijgen, het te verwachten valt dat ook veel meer mensen zich bij gebrek aan middelen niet meer zullen verzekeren en dus niet meer gedekt zullen zijn. Het zijn echter de gewestelijke rampenfondsden die optreden voor de niet-verzekerden. De heer Lacroix denkt dan ook dat dit voorstel van de PVDA-PTB-fractie een zwaardere last zal leggen op de gewestelijke overheidsfinanciën, aangezien het inhoudelijk simplistisch en legistiek onvolledig is. Volgens hem is de ontwerptekst van minister Dermagne daarentegen wel een stap in de goede richting.

De heer Reccino Van Lommel (VB) is van mening dat de vergoeding van slachtoffers van natuurrampen een omstandig debat verdient. De aanpak door het Waals Gewest van de overstromingen van juli 2021 is op een aantal vlakken beschamend te noemen.

De linkse partijen, vooral aan Franstalige kant, zijn verwikkeld in een opbod. Het voorliggende wetsvoorstel vormt daarvan een mooie illustratie.

De spreker heeft de schriftelijke adviezen aandachtig doorgenomen. De Nationale Bank van België, toch niet de eerste de beste instelling, waarschuwt dat de voorgestelde maatregel ertoe kan leiden dat de verzekeringspremies met 31 % kunnen stijgen. Mede door de aanscherping van de solvabiliteitsvereisten van de verzekeringsmaatschappijen dreigen woningverzekeringen onbetaalbaar te worden. Hoe gaat de heer Van Hees dat uitleggen aan de burgers die nu al moeite hebben om de eindjes aan elkaar te knopen, diezelfde burgers die de PVDA-PTB beweert te vertegenwoordigen?

De heer Van Lommel wil erover waken dat iedereen toegang heeft tot een betaalbare, kwalitatieve woningverzekering. Die is niet verplicht maar wel essentieel. Het moet hoe dan ook worden voorkomen dat mensen aan deze verzekering zouden verzaken en zo hun risico bij calamiteiten drastisch zouden zien toenemen.

Les assureurs sont en effet des entreprises commerciales et ces entreprises doivent savoir ce qu'elles font. Si elles doivent se couvrir contre des risques inconnus, une multitude de problèmes apparaîtront et il ne fait aucun doute que les primes augmenteront.

M. Van Hees minimise le risque décrit dans les avis que des assureurs sortent du marché belge en affirmant qu'il ne s'agit que d'une menace. L'intervenant appelle à prendre ce risque au sérieux. Les conditions sont en effet moins favorables sur un marché qui compte moins d'acteurs.

Une autre conséquence néfaste de la mesure proposée est qu'elle incitera certainement les assureurs à modifier leurs conditions particulières pour d'autres assurances, et à ainsi réduire la couverture.

M. Van Lommel déplore que le PVDA-PTB ne tienne pas compte de tous ces aspects. Il n'est nullement question d'une analyse d'impact.

Il fait observer au passage que M. Van Hees ose également réduire ce débat utile, comme indiqué précédemment, à un réquisitoire contre les "multinationales". L'intervenant rappelle à cet égard que les citoyens ne sont pas obligés de souscrire une assurance habitation. Le PVDA-PTB appelle *de facto* les citoyens à ne pas assurer leurs habitations.

Les instances consultées pour avis au sujet de la proposition à l'examen sont unanimement négatives. Elle ne pourra pas compter non plus sur le soutien du VB.

M. Denis Ducarme (MR) souligne que le collectivisme prôné par le groupe PVDA-PTB comme modèle assurantiel pour les démocraties fait peur. Sur le fond, il est clair que l'objectif du législateur, qui doit être vigilant sur les effets du réchauffement climatique, est de réformer cette matière. Il salue l'initiative du gouvernement mais invite le ministre à accélérer le dépôt de son texte. En lisant les différents avis reçus, il constate que cette proposition de loi n'est ni raisonnable, ni proportionnée. Elle n'est de plus ni réaliste ni bonne pour les citoyens, car elle ferait augmenter les prix et cela conduirait à une prime qui ne sera plus accessible pour certains candidats à l'assurance. Cette proposition conduirait à des charges supplémentaires pour les ménages: le groupe MR ne soutiendra pas ce texte.

En même temps, M. Ducarme dénonce l'attitude scandaleuse des compagnies d'assurance pendant la crise du COVID-19, qui ont fait payer un certain nombre de primes indues aux indépendants obligés de fermer.

Verzekeringsmaatschappijen zijn inderdaad commerciële ondernemingen. Zij moeten weten waar ze aan toe zijn. Als maatschappijen zich moeten indekken tegen onbekende risico's, doemen tal van problemen op. Eén zekerheid: de premies zullen stijgen.

De heer Van Hees doet het in de adviezen beschreven risico dat verzekeringsondernemingen zich zouden terugtrekken van de Belgische markt, af als een dreigement. De spreker roept op dit risico serieus te nemen; op een markt met minder spelers gelden immers ongunstigere marktomstandigheden.

Nog een kwalijk gevolg van de voorgestelde maatregel is dat hij verzekeringsmaatschappijen er ongetwijfeld toe zal aanzetten om voor andere verzekeringen hun bijzondere voorwaarden aan te passen en zo de dekking te verkleinen.

De heer Van Lommel betreurt dat de PVDA-PTB met al deze zaken geen rekening houdt. Van een impactanalyse is geenszins sprake.

Hij merkt terloops op dat de heer Van Hees het bestaat om ook dit debat – dat, zoals gezegd, nuttig is – te verengen tot een aanklacht tegen de "multinationals". Daarbij herinnert de spreker eraan dat de mensen niet verplicht zijn een woningverzekering aan te gaan; *de facto* roept de PVDA-PTB de burgers dus op om geen woningverzekering uit te nemen.

De om een advies over dit voorstel verzochte instanties zijn unaniem negatief over dit voorstel. Het zal evenmin op de steun van de VB kunnen rekenen.

De heer Denis Ducarme (MR) beklemtoont dat het door de PVDA-PTB-fractie voorgestane collectivisme als verzekeringsmodel een schrikbeeld vormt voor de democratieën. Ten gronde is het duidelijk dat de wetgever, die waakzaam moet zijn voor de gevolgen van de klimaatopwarming, de bedoeling heeft deze materie te hervormen. Hij juicht het initiatief van de regering toe, maar roept de minister op zijn tekst sneller in te dienen. Wanneer hij de verschillende ontvangen adviezen leest, dan stelt hij vast dat dit wetsvoorstel noch redelijk, noch evenredig is. Het is bovendien noch realistisch, noch goed voor de burgers, aangezien het de prijzen zou doen stijgen en de premies voor sommige kandidaat-verzekeringnemers ontoegankelijk zou maken. Dit voorstel zou leiden tot bijkomende kosten voor de gezinnen: de MR-fractie zal deze tekst niet steunen.

Tegelijk hekelt de heer Ducarme de schandelijke houding van de verzekeringsmaatschappijen tijdens de COVID-19-crisis. Zij hebben de zelfstandigen die verplicht waren te sluiten, een aantal onverschuldigde premies

Il demande au ministre d'être moins naïf et plus proactif par rapport aux assureurs. Il invite ces derniers à être responsables de leurs actes, en ce compris pour les catastrophes naturelles ou pour la redéfinition de la force majeure.

M. Stefaan Van Hecke, président, fait observer que le Conseil d'État formule plusieurs observations de nature législative dans son avis (DOC 55 2319/002), notamment aux points 4 et 5, qui appellent instamment à modifier la proposition de loi. Les auteurs prévoient-ils de présenter des amendements à cet effet?

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) répond pas l'affirmative à cette dernière question. En attendant, il souhaite répliquer aux observations des membres.

L'intervenant se félicite que M. Ducarme ait appelé à ne pas être naïf vis-à-vis des assureurs.

Il déplore qu'aucun membre n'ait fait allusion aux profits gigantesques que ces compagnies réalisent, ce point étant pourtant crucial dans ce débat. La société est confrontée à un risque accru de catastrophes naturelles graves. Est-il normal que leurs surcoûts soient pris en charge par l'État et non par le secteur particulièrement rentable des assurances? L'intervenant se félicite que MM. Vicaire et Lacroix reconnaissent en tout cas que le plafond des indemnités que les assureurs doivent verser en cas de catastrophe naturelle est problématique. Il s'agit d'un premier pas.

Lors de sa première intervention, M. Van Hees a déjà réfuté les objections émises par les membres. Il apportera quelques précisions.

La N-VA estime que le plafond doit être maintenu. L'intervenant estime que c'est curieux de la part d'un parti qui estime que les pouvoirs publics sont trop dépensiers. Le fait que l'autorité publique concernée soit la Région wallonne n'y est sans doute pas étranger. Ce dossier illustre une fois encore les problèmes qui découlent de la répartition des compétences en Belgique. Le PVDA-PTB prône une refédéralisation d'une série de compétences.

M. Van Hees conteste l'affirmation selon laquelle la proposition de loi entraînerait une hausse des primes. Les primes ont déjà augmenté.

L'intervenant indique qu'il a généralement une très haute opinion des avis du Conseil d'État mais que ce dernier est un peu sorti de son rôle, en l'occurrence,

doen betalen. Hij verzoekt de minister minder naïef en proactiever te zijn ten aanzien van de verzekeraars. Hij roept die laatsten op om met verantwoordelijkheidszin te handelen, ook wanneer zich een natuurramp voordoet of wanneer het begrip 'overmacht' een nieuwe invulling moet krijgen.

De heer Stefaan Van Hecke, voorzitter, merkt op dat de Raad van State in zijn advies (DOC 55 2319/002) verschillende juridisch-technische opmerkingen maakt, met name onder de randnummers 4 en 5, die tot aanpassingen van het wetsvoorstel nopen. Zijn de indieners van plan hiervoor amendementen in te dienen?

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) antwoordt bevestigend op die laatste vraag. In afwachting wenst hij te repliceren op de opmerkingen van de leden.

Het verheugt de spreker dat de heer Ducarme opriep om niet naïef te zijn ten aanzien van de verzekeringsmaatschappijen.

Helaas heeft geen enkel lid gewag gemaakt van de monsterwinsten die die maatschappijen boeken, wat nochtans cruciaal is in dit debat. De maatschappij wordt geconfronteerd met een toenemend risico op zware natuurrampen. Is het dan normaal dat de meerkosten daarvan ten laste van de Staat komen, en niet van de – bijzonder winstgevende – verzekeringssector? Het stemt de spreker tevreden dat alvast de heren Vicaire en Lacroix erkennen dat de bovengrens van de door de verzekeraars te betalen schadevergoedingen bij een natuurramp problematisch is. Dit is een eerste stap.

De bezwaren die de leden hebben aangebracht had de heer Van Hees reeds weerlegd tijdens zijn eerste interventie. Hij zal enkele zaken preciseren.

Voor de N-VA moet de bovengrens gehandhaafd blijven. Dat is toch opmerkelijk voor een partij die meent dat de overheid op te grote voet leeft. Het helpt blijkbaar dat de overheid hier het Waals Gewest is. Dit dossier is nog maar eens een illustratie van de problemen waartoe de bevoegdheidsverdeling in dit land aanleiding geeft. De PVDA-PTB pleit voor een herfederalisering van een reeks bevoegdheden.

De heer Van Hees ontkent dat het wetsvoorstel ertoe zal leiden dat de premies de hoogte zullen ingaan. De premies zijn reeds gestegen.

Zonder het de instelling ten kwade te duiden, meent de spreker dat de Raad van State, wiens juridische adviezen hij doorgaans zeer hoog inschat, hier een beetje

en soumettant la proposition de loi à l'examen à une analyse politique et économique. Il n'en fait toutefois pas grief à l'institution.

En ce qui concerne ce qu'il décrit comme étant des menaces de la part des assureurs, M. Van Hees indique que les responsables politiques ont le choix entre se soumettre à leur diktat, comme souvent, et l'ignorer pour apporter une aide réelle aux citoyens. L'intervenant, qui préconise la deuxième option, renvoie à nouveau aux propos du ministre Dermagne.

En réponse à l'intervention de M. Ducarme, l'intervenant indique que le système actuel est déjà collectiviste en ce qu'il prévoit un plafond d'indemnités, mais seulement en ce qui concerne les indemnités et non en ce qui concerne les primes. Il s'agit d'un collectivisme à la sauce libérale: les pertes sont collectivisées mais les bénéfices individualisés.

Le plafond d'indemnités est financé par le contribuable. La question centrale qui se pose dans ce débat est celle de savoir qui doit payer: la population ou les assureurs?

M. Lacroix estime qu'il convient de relever ce plafond. Mais jusqu'où? L'intervenant attend avec intérêt le projet de loi annoncé du ministre Dermagne à ce sujet, s'il est déposé un jour. Selon MM. Lacroix et Dermagne, la hauteur du plafond fera l'objet de négociations. Le membre s'attend à ce que cette augmentation soit minime.

M. Christophe Lacroix (PS) constate que le groupe PVDA-PTB avait demandé le vote et a ensuite fait volte-face après que le PS lui ait indiqué que des amendements étaient nécessaires pour répondre aux critiques légistiques soulevées par le Conseil d'État. A ses yeux, ceci démontre l'amateurisme de la proposition, au-delà du fond.

Quant à l'accusation de M. Ducarme sur la naïveté du ministre Dermagne vis-à-vis du secteur des assureurs et d'Assuralia, il invite le MR à faciliter le travail du ministre sur ce dossier et à la solidarité au sein du gouvernement.

M. Denis Ducarme (MR) précise qu'une réforme pareille pourra aboutir par la négociation et non en l'imposant comme essaie de le faire croire le groupe PVDA-PTB. Il répète à l'attention de M. Lacroix qu'il souhaite que le ministre Dermagne fasse preuve de plus de célérité dans ce dossier.

zijn boekje te buiten is gegaan, door het wetsvoorstel aan een politiek-economische analyse te onderwerpen.

Omtrent wat hij als de dreigementen van de verzekeringsondernemingen omschrijft, stelt de heer Van Hees dat de politiek de keuze heeft zich te onderwerpen aan hun dictaat, zoals meestal gebeurt, dan wel dat naast zich neer te leggen en het verschil te maken voor de burgers. De spreker, die de tweede keuze voorstaat, verwijst opnieuw naar het citaat van de minister Dermagne.

Ter attentie van de heer Ducarme wijst de spreker erop dat het huidige systeem, met zijn vergoedingsplafond, reeds collectivistisch is, maar enkel wat de vergoedingen betreft, niet wat de premies betreft. Dat is collectivisme op zijn liberaals: verliezen worden gecollectiviseerd, winsten geïndividualiseerd.

Het vergoedingsplafond wordt betaald door de belastingbetaler. De hamvraag in dit debat is wie moet betalen: de bevolking of de verzekeringsondernemingen?

De heer Lacroix is van oordeel dat de bovengrens moet opgetrokken worden. Naar welk niveau dan? De spreker is benieuwd wat het aangekondigde wetsontwerp van minister Dermagne, als het er ooit komt, daarover zal bepalen. Zoals opgemerkt door de heren Lacroix en Ducarme zal de hoogte van plafond het voorwerp van onderhandelingen zijn. De spreker vermoedt dat elke verhoging schamel zal zijn.

De heer Christophe Lacroix (PS) merkt op dat de PVDA-PTB-fractie de stemming had gevraagd en vervolgens op haar stappen is teruggekeerd, nadat de PS erop had gewezen dat het wetsvoorstel moest worden geamendeerd om gevolg te geven aan de wetgevings-technische opmerkingen van de Raad van State. Dit is volgens de spreker tekenend voor het amateurisme achter het wetsvoorstel, om het nog niet te hebben over de inhoud.

Naar aanleiding van het feit dat de heer Ducarme minister Dermagne beschuldigt van naïviteit ten aanzien van de verzekeraars en Assuralia, roept de spreker de MR op ter zake het werk van de minister te vergemakkelijken en zich solidair op te stellen binnen de regering.

De heer Denis Ducarme (MR) stipt aan dat een dergelijke hervorming er kan komen na onderhandelingen, maar niet door ze op te leggen, zoals de PVDA-PTB-fractie probeert te doen geloven. Ter attentie van de heer Lacroix herhaalt hij dat hij zou willen dat minister Dermagne wat meer vaart achter dit dossier zet.

B. Réunion du 5 juillet 2023

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) rappelle que suite aux inondations de l'été 2021, trente-neuf personnes sont décédées et 100.000 personnes ont été sinistrées. Des personnes qui ont travaillé dur toute leur vie pour se payer leur maison et qui ont vu tout disparaître en quelques heures. La plupart des gens sont assurés évidemment puisqu'il s'agit d'une obligation au moment de faire son prêt mais pour beaucoup de gens l'obtention d'une indemnisation des compagnies d'assurance constitue un vrai parcours du combattant.

Le groupe PVDA-PTB a reçu beaucoup de témoignages des personnes qui ont dû se battre avec les assurances et les experts pour être indemnisées à la hauteur du préjudice subi:

— Youssef, un père de famille, ouvrier verviétois, a reçu 30.000 euros alors que le montant de ses travaux s'élève à 120.000 euros. Comment doit-il faire pour les 90.000 euros restants?

— Maria, habitante du quartier Prés-Javais, un des quartiers populaires de Verviers les plus durement touchés, se voit proposer par son assurance juste de quoi se racheter la moitié d'une cuisine, la boue n'ayant pas touché directement les meubles en hauteur.

— Muriel, quant à elle, dort toujours sur le canapé de chez sa mère, car elle n'a toujours rien reçu pour commencer les travaux de rénovation de sa maison.

Selon l'intervenant, deux ans après les inondations, 10 % des sinistrés, soit 10.000 personnes, n'ont toujours pas été indemnisées de l'aveu même des assurances. Il est scandaleux que ces personnes n'aient rien reçu alors que leur maison a été complètement détruite il y a deux ans. Au total, le coût des inondations s'élève à plus de deux milliards d'euros. Mais les assureurs n'assumeront que la moitié des dégâts car il existe une loi fédérale, à savoir l'article 130 de la loi du 4 avril 2014, qui plafonne leur intervention. Cette loi a permis aux quatre assureurs les plus exposés aux inondations de générer 1,2 milliards d'euros de bénéfices nets en 2021. Il est donc clair qu'il s'agit d'un plafond qui permet davantage de protéger les profits des compagnies d'assurance plutôt que de protéger la population. Les assureurs collectent les primes, ils doivent donc assumer la totalité des dégâts. Cela devrait être une évidence et pourtant le gouvernement s'oppose à cette logique.

B. Vergadering van 5 juli 2023

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) herinnert eraan dat als gevolg van de overstromingen in de zomer van 2021 39 mensen zijn overleden en 100.000 mensen schade hebben geleden. Die mensen hebben hun hele leven hard gewerkt om hun huis te kunnen betalen en hebben alles in luttele uren zien verdwijnen. De meesten onder hen zijn uiteraard verzekerd – men is daartoe immers verplicht wanneer men een woonlening aangaat – maar voor veel mensen is het een hele lijdensweg om van de verzekeringsinstellingen een schadevergoeding te verkrijgen.

De PVDA-PTB-fractie heeft veel getuigenissen ontvangen van mensen die een strijd hebben moeten leveren met de verzekeringen en de verzekeringsdeskundigen om een schadevergoeding te krijgen die overeenstemt met de geleden schade:

— Youssef, huisvader en arbeider uit Verviers, heeft maar 30.000 euro ontvangen, terwijl de kosten van de werken oplopen tot 120.000 euro. Waar moet hij de overige 90.000 euro halen?

— de verzekeraar van Maria, een inwonster van de wijk Pré-Javais, een van de zwaarst getroffen volksbuurten in Verviers, stelt haar slechts een uiterst beperkte schadevergoeding voor, net genoeg voor een halve keuken, aangezien de modder niet hoog genoeg gekomen is om de meubels tot bovenaan te beschadigen.

— Muriel slaapt nog altijd bij haar moeder in de sofa omdat zij nog geen cent heeft ontvangen om de renovatiewerken aan haar huis te starten.

Volgens de spreker geven de verzekeringen zelf toe dat 10 % van de slachtoffers, ofwel 10.000 mensen, twee jaar na de overstromingen nog steeds niet werd vergoed. Het is schandalig dat zij nog niets hebben ontvangen, terwijl hun huis twee jaar geleden volledig werd vernield. De overstromingen hebben in totaal voor meer dan 2 miljard euro schade aangericht. De verzekeraars komen echter maar voor de helft van dat bedrag tussenbeide, aangezien hun interventie wordt begrensd door een federale wettelijke bepaling, meer bepaald artikel 130 van de wet van 4 april 2014. Die wet heeft het de vier verzekeraars met de meeste overstromingsdossiers mogelijk gemaakt om in 2021 een nettowinst van 1,2 miljard euro te verwezenlijken. Het is dus duidelijk dat die bovengrens veeleer de winsten van de verzekeringsmaatschappijen beschermt dan de bevolking. De verzekeraars strijken de premies op en moeten dus de volledige schade vergoeden. Dat zou een vanzelfsprekendheid moeten zijn, maar toch verzet de regering zich tegen deze logica.

M. D'Amico explique que la présente proposition de loi vise donc à répondre à cet enjeu. Pour couper court à la critique selon laquelle cette proposition de loi aurait pour conséquence des augmentations de prix, il rappelle que les augmentations de primes ont déjà eu lieu sans que la proposition de loi du groupe PVDA-PTB ait été votée. Afin de limiter ces augmentations de prix, ce qui est une nécessité, les pouvoirs publics doivent prendre leurs responsabilités et imposer un contrôle des prix au lieu de faire aveuglément confiance dans le marché.

Dans le but de répondre aux remarques du Conseil d'État (DOC 55 2319/002), *M. Roberto D'Amico et consorts* présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 2319/003) tendant à remplacer l'article 2 par ce qui suit:

"Art. 2. L'article 130 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances est remplacé par ce qui suit:

"Art. 130. L'indemnité est payée selon les dispositions de l'article 121. Cette indemnité ne peut être plafonnée.

Le contrat d'assurance ne peut inclure de clause limitant l'obligation d'indemnisation. Si une telle clause existe, l'assureur a l'obligation de la supprimer et ce dernier n'a pas le droit d'augmenter le coût de la prime d'assurance. Si cette clause est maintenue dans le contrat, elle est considérée comme nulle.

Le contrat d'assurance ne peut appliquer, pour les risques catastrophes naturelles et autres périls exceptionnels, une franchise supérieure à 610 euros par sinistre. Ce montant est lié à l'évolution de l'indice des prix à la consommation, l'indice de base étant celui de décembre 1983, soit 119,64 (Base 1981 = 100)."

Il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique que les observations de fond sur la proposition de loi à l'examen ont déjà été formulées au cours d'une réunion précédente de la commission. Les conséquences économiques potentielles et autres de cette proposition de loi, tant pour les assureurs que pour les assurés, ont déjà été évoquées à cette occasion. Le Conseil d'État demande également (DOC 55 2319/002) si les mesures proposées dans la proposition de loi à l'examen peuvent encore être qualifiées de raisonnables. Si la proposition à l'examen était adoptée, certains assureurs risqueraient de se retirer du marché belge en raison des risques financiers

De heer D'Amico legt uit dat dit wetsvoorstel er bijgevolg toe strekt die problemen te verhelpen. Om de kritiek te pareren dat dit wetsvoorstel tot prijsverhogingen zou leiden, herinnert hij eraan dat de premieverhogingen reeds een feit zijn, zelfs zonder dat over het wetsvoorstel van de PVDA-PTB is gestemd. Teneinde die prijsverhogingen te beperken, wat noodzakelijk is, dienen de overheden hun verantwoordelijkheid te nemen en een prijscontrole op te leggen in plaats van blindelings op de markt te vertrouwen.

Om tegemoet te komen aan de opmerkingen van de Raad van State (DOC 55 2319/002) dient *de heer Roberto D'Amico c.s. amendement nr. 1* in (DOC 55 2319/003), dat ertoe strekt artikel 2 te vervangen door wat volgt:

"Art. 2. Artikel 130 van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen wordt vervangen door:

"Art. 130. De vergoeding wordt betaald volgens de bepalingen van artikel 121. Op die vergoeding mag geen bovengrens van toepassing zijn.

De verzekeringsovereenkomst mag geen clause ter beperking van de vergoedingsplicht bevatten. Indien de overeenkomst toch een dergelijke clause bevat, is de verzekeraar verplicht die te schrappen en heeft hij niet het recht de kosten voor de verzekeringspremie te verhogen. Indien een dergelijke clause toch in de overeenkomst wordt gehandhaafd, wordt ze als nietig beschouwd.

De verzekeringsovereenkomst mag voor de risico's natuurrampen en andere uitzonderlijke gevaren geen hogere vrijstelling toepassen dan 610 euro per schadegeval. Dat bedrag is gekoppeld aan de ontwikkeling van het indexcijfer van de consumptieprijzen met als basisindexcijfer dat van december 1983, namelijk 119,64 (Basis 1981 = 100)."

Er wordt verwezen naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt op dat de inhoudelijke opmerkingen over dit wetsvoorstel tijdens een vorige commissievergadering werden geformuleerd. Toen al werd er gewezen op de mogelijke economische en andere gevolgen van dit wetsvoorstel zowel voor de verzekeraars als voor de verzekerden. Ook de Raad van State (DOC 55 2319/002) vraagt zich af of de maatregelen in dit wetsvoorstel nog als redelijk kunnen doorgaan. Wanneer dit voorstel zou worden goedgekeurd bestaat het risico dat bepaalde verzekeraars zich zullen terugtrekken van de Belgische markt gelet op de financiële risico's en de consumenten zullen hiervan

encourus, ce qui serait préjudiciable pour les consommateurs. La Banque nationale de Belgique évoque une hausse vertigineuse des primes d'assurance de 31 %.

L'intervenante souhaite formuler quelques observations critiques à propos du renvoi, par M. Roberto D'Amico, aux inondations de 2021, qui ont sans doute motivé le dépôt de la proposition de loi à l'examen. Elle fait d'abord observer qu'avant cette catastrophe, le plafond des indemnités à payer par les assureurs en cas de catastrophe naturelle n'avait jamais été dépassé. En outre, suite aux événements de 2021, les assureurs ont conclu un protocole qui prévoit le doublement de leur limite individuelle. Certaines lacunes ont par ailleurs été constatées dans la coopération public-privé, ce qui nécessitera une série d'améliorations. L'intervenante déplore que la proposition à l'examen ne permettra pas d'apporter ces améliorations. Le groupe N-VA ne soutient dès lors pas la proposition de loi à l'examen.

M. Patrick Prévot (PS) souligne que le groupe PS estime également qu'il convient de revoir le plafond des indemnités que doivent payer les assureurs en cas de catastrophe naturelle. Il fait observer que le ministre de l'Économie prépare un projet de loi à ce sujet.

La proposition de loi à l'examen propose de supprimer ce plafond, mais ce n'est pas souhaitable car cette suppression entraînerait une augmentation des primes d'assurance. La proposition de loi a déjà fait l'objet d'une discussion au cours d'une réunion précédente et plusieurs instances ont rendu un avis à ce sujet. La Banque nationale de Belgique a fait observer que la proposition de loi à l'examen entraînerait une augmentation des primes d'assurance de 31 %, ainsi qu'une nette augmentation de 93 % des exigences en capital. Certains assureurs risqueraient dès lors de quitter le marché belge.

Des observations critiques ont également été formulées par le SPF Économie, le Conseil d'État (DOC 55 2319/002) et la Région wallonne. Les principales objections sont que la proposition à l'examen entraînerait une forte augmentation des primes d'assurance, le retrait potentiel de certains assureurs du marché belge et une hausse du nombre de personnes non assurées. L'amendement présenté par le groupe PVDA-PTB (DOC 55 2319/003) donne suite, dans une certaine mesure, à ces observations, mais il ne suffira pas pour résoudre l'ensemble des problèmes énumérés. La suppression du plafond entraînerait le retrait d'une série de petits assureurs du marché belge et le risque que quelques grands assureurs exercent un quasi-monopole. Cette situation entraînerait une augmentation des primes à payer par

het slachtoffer zijn. De Nationale Bank van België wijst op een sterke stijging van de verzekeringspremies ten belope van 31 %.

Wanneer de heer Roberto D'Amico dan verwijst naar de overstromingen van 2021, die wellicht de aanleiding vormden voor dit wetsvoorstel, wenst de spreker hierbij toch enige kanttekeningen te plaatsen. Vooreerst merkt zij op dat vóór deze ramp de bovengrens van de door de verzekeraars te betalen schadevergoeding bij een natuurramp nooit werd overschreden. Bovendien werd naar aanleiding van de gebeurtenissen in 2021 een protocol gesloten waarbij de verzekeraars hun individuele limiet zouden verdubbelen. Er is ook vastgesteld dat er beperkingen zijn aan de publieke-private samenwerking waardoor er een aantal verbeteringen noodzakelijk zijn. Helaas zal dit voorstel deze verbeteringen niet kunnen realiseren. De N-VA-fractie steunt dit wetsvoorstel niet.

De heer Patrick Prévot (PS) benadrukt dat ook de PS-fractie vindt dat de bovengrens van de door de verzekeraars te betalen schadevergoedingen bij een natuurramp moet worden herzien. Hij merkt op dat de minister van Economie thans een wetsontwerp hierover voorbereidt.

In het huidige wetsvoorstel wordt voorgesteld om deze bovengrens af te schaffen. Dit is echter niet wenselijk aangezien deze afschaffing zou leiden tot een verhoging van de verzekeringspremies. Het wetsvoorstel heeft reeds het voorwerp uitgemaakt van een bespreking tijdens een vorige vergadering en diverse instanties hebben hun advies hierover meegedeeld. De Nationale Bank van België merkte op dat door dit wetsvoorstel de verzekeringspremies ten belope van 31 % zullen stijgen; daarnaast zal er ook een sterke stijging zijn van de kapitaalvereisten ten belope van 93 %. Hierdoor dreigen een aantal verzekeringsmaatschappijen de Belgische markt te zullen verlaten.

Er zijn ook kritische bemerkingen geuit door de FOD Economie, de Raad van State (DOC 55 2319/002) en het Waals Gewest. De voornaamste bezwaren zijn dat dit voorstel zou leiden tot een forse verhoging van de verzekeringspremies en tot de mogelijke terugtrekking van een aantal verzekeraars uit de Belgische markt alsook dat het een sterke stijging van het aantal onverzekerden tot gevolg zou hebben. Het amendement dat door de PVDA-PTB-fractie werd ingediend (DOC 55 2319/003) komt in zekere mate tegemoet aan enkele opmerkingen maar volstaat niet om alle opgesomde problemen op te lossen. Door de afschaffing van de bovengrens zullen een aantal kleine verzekeringsmaatschappijen de Belgische markt verlaten en bestaat het risico dat enkele grote verzekeringsmaatschappijen een quasi monopolie

le consommateur et donc une perte de qualité pour le citoyen.

Pour les raisons susmentionnées, le groupe PS ne souscrira pas à la proposition de loi à l'examen. Il attend toutefois avec intérêt le projet de loi que prépare le ministre de l'Économie à cet égard.

M. Reccino Van Lommel (VB) souligne que les explications fournies par les auteurs de la proposition de loi à l'examen témoignent d'une conception très simpliste de la problématique soulevée. Les auteurs prétendent en effet que les assureurs indemniseront tout dommage et ils semblent également penser que les primes des consommateurs resteront inchangées.

Cela ne se traduira en aucun cas par une meilleure protection des consommateurs. Les citoyens seront en effet confrontés à une augmentation des primes d'assurance de plus de 30 %. Il s'ensuivra par ailleurs une hausse du nombre de personnes non assurées. L'on ne peut pas simplement proposer de supprimer le plafond d'indemnités des assureurs; le calcul de ces primes tient compte d'un risque spécifique et de certains plafonds. La suppression de ce plafond se traduira par une diminution, voire une disparition de l'offre proposée par les assureurs, ce qui serait préjudiciable pour les consommateurs.

Il convient néanmoins de réformer ces plafonds, mais cela doit se faire de manière contrôlée. Cela permettra d'assurer une offre suffisante d'assureurs, de garantir des polices d'assurance abordables et de couvrir le plus possible de personnes. Malheureusement, la proposition de loi à l'examen est irréaliste et irréalisable, raisons pour lesquelles le groupe VB n'y souscrira pas.

M. Maxime Prévot (Les Engagés) indique que l'intention de la proposition de loi à l'examen est louable, mais qu'elle n'est malheureusement pas très réaliste. Pour les citoyens, il serait réjouissant d'apprendre qu'il n'existera plus de plafond auprès des assureurs et que ceux-ci couvriront la totalité des dommages. Il ressort cependant des divers avis recueillis que ce système comporte une série de risques pour les citoyens. Les auteurs de la proposition de loi affirment que les primes d'assurance augmenteront, que leur texte soit ou non déposé. Ce n'est malheureusement pas faux. Mais c'est précisément le dépôt de la proposition de loi à l'examen qui entraînera une hausse considérable du montant des primes d'assurance. La Banque nationale de Belgique fait état d'une augmentation de pas moins de 31 %. Lorsque l'assureur sera contraint d'indemniser tous les dommages, cela se fera aux dépens du

verwerven. Dit zal leiden tot hogere premies voor de consument en dus tot kwaliteitsverlies voor de burger.

Om de voormelde redenen zal de PS-fractie dit wetsvoorstel niet ondersteunen. Zij kijkt echter wel uit naar het wetsontwerp dat de minister van Economie over dit onderwerp voorbereidt.

De heer Reccino Van Lommel (VB) merkt op dat de toelichting die werd gegeven door de indieners van dit wetsvoorstel getuigt van een wel zeer simplistische kijk op de gestelde problematiek. Zij beweren immers dat de verzekeraars alle schade zullen vergoeden en lijken daarbij te denken dat de premies voor de consument gelijk zullen blijven.

Dit zal hoegenaamd niet leiden tot een betere bescherming van de consument. De burger zal immers geconfronteerd worden met een verhoging van de verzekeringspremie ten belope van meer dan 30 %. Bovendien volgt hieruit dat het aantal onverzekerden zal stijgen. Men kan niet zomaar voorstellen om de bovengrens van de door de verzekeraars te betalen schadevergoedingen af te schaffen; deze premies zijn berekend op een bepaald risico en op bepaalde plafonds. De afschaffing van deze bovengrens zal leiden tot een vermindering of een verdwijning van het aanbod van verzekeraars, wat nadelig is voor de consument.

Het is echter wel noodzakelijk om deze bovengrenzen te hervormen maar dit moet op een gecontroleerde manier gebeuren. Zo zal er een voldoende aanbod zijn van verzekeraars, zullen de verzekeringspolissen betaalbaar blijven en zullen zo veel mogelijk mensen verzekerd zijn. Helaas is het huidige wetsvoorstel onrealistisch en onhaalbaar en daarom zal de VB-fractie het niet ondersteunen.

De heer Maxime Prévot (Les Engagés) stelt dat de idee die ten grondslag ligt aan dit wetsvoorstel lovenswaardig is maar helaas niet erg realistisch. Voor de burger klinkt het als muziek in de oren om te vernemen dat er geen bovengrens meer bestaat bij de verzekeraars en dat de volledige schade door hen zal gedekt worden. Uit de diverse ingewonnen adviezen blijkt echter dat er aan dit systeem een aantal risico's voor de burger zijn verbonden. De indieners van dit wetsvoorstel beweren dat zelfs zonder de indiening van hun wetsvoorstel de verzekeringspremieën zullen stijgen. Dat is helaas niet incorrect. Maar het is net door de indiening van dit wetsvoorstel dat het bedrag van de verzekeringspremieën enorm de hoogte zal ingaan. De Nationale Bank van België maakt gewag van een verhoging van liefst 31 %. Wanneer de verzekeraar zal verplicht worden om alle schade te vergoeden, dan zal dit gebeuren ten

consommateur et plus particulièrement des personnes fragiles financièrement.

Ensuite, plusieurs assureurs quitteront le marché belge, si bien qu'il ne restera plus qu'une ou deux sociétés qui détiendront le monopole et détermineront les primes, à leur convenance. L'intervenant évoque la compagnie d'assurances Ethias, qui est le seul assureur à encore proposer une police couvrant les risques liés à l'intervention des pompiers. Les primes annuelles de ces assurances ont explosé au seul motif qu'elles ont été ajustées aux coûts réels moyens de ces cinq à dix dernières années.

Si l'on oblige les assureurs à couvrir l'intégralité des risques, on créera alors une situation comparable à celle qui existe aux États-Unis, où de nombreuses personnes ne sont pas assurées, parce qu'elles ne parviennent plus à payer les primes. Bon nombre de citoyens belges ne sont pas assurés au volant, ce qui entraîne des drames financiers. La proposition de loi à l'examen ne peut pas conduire à des situations dans lesquelles les personnes moins nanties ne parviennent plus à payer leurs primes.

Bien que la proposition de loi à l'examen procède d'une bonne intention, elle a des effets néfastes, en raison desquels le groupe *Les Engagés* ne peut y souscrire. Il est souhaitable d'attendre que le ministre de l'Économie vienne apporter des précisions à propos de son projet de loi. Dans le cas contraire, on sera confronté à une série de risques inacceptables: des primes inabordables qui pénaliseront les personnes financièrement vulnérables, l'existence de monopoles d'assureurs qui détermineront eux-mêmes, entre eux, le montant des primes et un report de charges supplémentaires sur les pouvoirs publics.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) indique que le montant total des dégâts causés par les inondations a été estimé à deux milliards d'euros, alors que les assureurs n'ont versé que la moitié de ce montant aux victimes. En 2021, les quatre principales compagnies d'assurances ont enregistré un bénéfice net de 1,2 milliard d'euros. Serait-ce catastrophique si ce bénéfice s'était limité à 200 millions d'euros? Les compagnies auraient ainsi pu verser l'intégralité du montant des dégâts. Quelle que soit la situation, les compagnies d'assurances font d'énormes bénéfices.

Pour *M. Maxime Prévot (Les Engagés)*, l'argumentation de *M. D'Amico* est erronée car si sa proposition de loi était adoptée, elle entraînerait une hausse spectaculaire des primes d'assurance. On ne peut pas uniquement se focaliser sur les profits, il convient également d'évaluer l'impact de la proposition de loi à l'examen sur les

koste van de burger en in het bijzonder van de financieel zwakkeren.

Daarnaast zullen een aantal verzekeraars de Belgische markt verlaten waardoor er nog maar één of twee maatschappijen zullen overblijven die de markt zullen monopoliseren en naar eigen goeddunken de premies zullen gaan bepalen. De spreker verwijst naar de verzekeringsmaatschappij Ethias, die als enige verzekeraar nog een polis aanbiedt om de gevaren bij brandweerinterventies te dekken. De jaarlijkse premies voor dergelijke verzekering zijn enorm verhoogd met als enige argumentatie dat deze premies werden aangepast aan de gemiddelde reële kosten over de laatste vijf à tien jaar.

Wanneer verzekeraars worden verplicht om het volledige risico te dekken, zal men een situatie creëren vergelijkbaar aan deze in de Verenigde Staten, waar vele mensen niet verzekerd zijn aangezien zij de premies niet meer kunnen betalen. Vele burgers in België rijden onverzekerd met de wagen, wat tot financiële drama's leidt. Dit wetsvoorstel mag niet leiden tot toestanden waarbij de financieel zwakkeren hun premies niet meer kunnen betalen.

Gelet op de nefaste effecten van dit wetsvoorstel, en niettegenstaande het goede opzet ervan, kan *Les Engagés* deze tekst niet ondersteunen. Het is wenselijk te wachten tot de minister van Economie zijn wetsontwerp hierover komt verduidelijken. Zo niet zullen er een aantal onaanvaardbare risico's opduiken: de financieel zwakkeren zullen gestraft worden door de onbetaalbare premies, er zullen monopolies van verzekeraars ontstaan die zelf onder elkaar de premies zullen bepalen en de overheid zal bijkomend worden belast.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) stelt vast dat het totale schadebedrag veroorzaakt door de overstromingsramp werd geraamd op 2 miljard euro, terwijl de verzekeraars slechts de helft van dit bedrag hebben uitbetaald aan de slachtoffers. De vier grootste verzekeringsmaatschappijen hebben in 2021 samen een nettowinst ten belope van 1,2 miljard euro geboekt. Zou het rampzalig zijn als die winst "slechts" 200 miljoen euro had bedragen? In dat geval hadden ze het totale bedrag van de schade uitgekeerd. Ongeacht de situatie maken de verzekeringsmaatschappijen enorme winsten.

Volgens *de heer Maxime Prévot (Les Engagés)* is de argumentatie van de heer *D'Amico* foutief, nu de verzekeringspremies spectaculair zouden stijgen mocht zijn wetsvoorstel wet worden. Men mag zich niet enkel focussen op de winsten maar men moet ook onderzoeken wat de impact van dit wetsvoorstel is op de meest

ménages les plus vulnérables, un aspect qui a manifestement échappé aux auteurs de la proposition de loi.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) souligne que les primes d'assurance continueront d'augmenter. Il n'existe pas de lien direct entre le montant de la prime d'assurance et le plafond des indemnités que les assureurs devront payer. L'existence de ce plafond n'a pas empêché les primes d'assurance d'augmenter. Si l'on veut réduire le montant des primes d'assurance, il convient de plafonner le montant de ces primes et non de plafonner les indemnités que les assureurs devront verser. Le système de libre concurrence n'entraînera pas une baisse des prix, au contraire. M. D'Amico est par ailleurs curieux de connaître l'état d'avancement du projet de loi préparé par le gouvernement.

M. Reccino Van Lommel (VB) constate que les inquiétudes de la commission sont rejetées avec légèreté par les auteurs de la proposition de loi.

M. D'Amico imagine qu'au vu des bénéfices réalisés par les assureurs, ceux-ci vont indemniser tous les dommages, sans se rendre compte qu'une telle mesure entraînerait une hausse considérable (de plus de 30 %) des primes d'assurance. Le groupe PVDA-PTB, qui prétend défendre les droits des gens ordinaires et des personnes à faibles revenus, dit au citoyen que l'assureur l'indemniserait pour tous les dommages subis, à condition qu'il accepte une augmentation de la prime de plus de 30 %. C'est pour le moins contradictoire. Par conséquent, le groupe VB ne soutiendra pas la proposition de loi à l'examen.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) s'étonne que M. D'Amico ne puisse accepter l'idée que la concurrence fait baisser les prix. Elle évoque à ce sujet les ventes groupées de crédits immobiliers et de certaines assurances (notamment les assurances habitation et solde restant dû), une pratique qui empêche la concurrence de jouer pleinement son rôle sur le marché des assurances. Des initiatives sont prises afin de renforcer la concurrence, de sorte que les citoyens paient des primes moins élevées. L'intervenante trouve étrange que l'on puisse prétendre le contraire.

Mme Melissa Depraetere (Vooruit) suppose que tout le monde est d'accord pour dire que les citoyens doivent être bien assurés et que les primes d'assurance devraient devenir moins chères. Or, cette proposition de loi n'y contribue en rien. Il ressort en effet des avis recueillis que la mesure proposée entraînerait une augmentation des primes. Comme le souligne M. Van Lommel, il y aurait non seulement une augmentation des prix, mais aussi un risque d'augmentation du nombre

kwetsbare gezinnen. Dit zijn de indieners van het wetsvoorstel klaarblijkelijk uit het oog verloren.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) merkt op dat de verzekeringspremies zullen blijven stijgen. Er bestaat geen rechtstreeks verband bestaat tussen het bedrag van de verzekeringspremie en de bovengrens van de door de verzekeraars te betalen schadevergoedingen. Het bestaan van deze bovengrens heeft de stijging van de verzekeringspremies niet belet. Als men het bedrag van de verzekeringspremies wil verminderen, dan moeten er een bovengrens voor de premies worden vastgelegd en niet een bovengrens van de te betalen schadevergoeding. Het systeem van de vrije concurrentie zal niet leiden tot een prijsdaling, integendeel. De heer D'Amico is overigens benieuwd naar de stand van zaken omtrent het wetsontwerp dat de regering voorbereidt.

De heer Reccino Van Lommel (VB) stelt vast dat de bezorgdheden van de commissie lichtvaardig worden weerlegd door de indieners van het wetsvoorstel.

De heer D'Amico gaat ervan uit dat de verzekeraars door de gemaakte winst alle schade zullen vergoeden zonder te beseffen dat de verzekeringspremies hierdoor enorm (met meer dan 30 %) zullen stijgen. De PVDA-PTB-fractie, die beweert de rechten te verdedigen van de gewone man en van de financieel zwakkeren, vertelt de burger dat de verzekeraar hem wel alle schade zal vergoeden, op voorwaarde dat de klant een premieverhoging ten belope van meer dan 30 % op zich neemt. Dit is op zijn zachtst gezegd contradictorisch. Bijgevolg zal de VB-fractie dit wetsvoorstel niet goedkeuren.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) verbaast er zich over dat de heer D'Amico niet kan aannemen dat concurrentie tot lagere prijzen leidt. Zij verwijst naar de gebundelde verkoop van woningkredieten en bepaalde verzekeringen (namelijk woningverzekeringen en schuld-salddoverzekeringen) waardoor de concurrentie op de verzekeringsmarkt niet optimaal kan spelen. Er worden initiatieven ondernomen om ervoor te zorgen dat er meer concurrentie is zodat de burger lagere premies zal moeten betalen. Het tegendeel beweren lijkt haar vreemd.

Mevrouw Melissa Depraetere (Vooruit) stelt dat iedereen akkoord is dat de burger goed verzekerd moet zijn en dat de verzekeringspremies goedkoper zouden moeten worden. Dit wetsvoorstel draagt hier evenwel in geen enkele mate toe bij. Uit de ingewonnen adviezen blijkt dat de premies zullen stijgen. Zoals de heer Van Lommel opmerkt zal er niet alleen een prijsstijging zijn, maar bestaat ook het risico dat het aantal onverzekerden eveneens de hoogte in zal gaan. Dit laatste is al

de personnes non assurées, un problème qui a déjà été mis en lumière suite aux inondations catastrophiques de 2021. Le ministre de l'Économie est d'ailleurs en train de préparer un projet de loi à ce sujet.

M. Reccino Van Lommel (VB) estime que la proposition de loi aurait été plus intéressante si elle avait été de nature à inciter les gens à souscrire une police d'assurance habitation, ce qui permettrait d'éviter bien des misères.

IV. — VOTES

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est rejeté par 10 voix contre une.

Par conséquent, l'ensemble de la proposition de loi est considéré comme rejeté.

La rapporteure, *Le président,*
Kathleen Verhelst Stefaan Van Hecke

gebleken uit de dossiers die opgestart werden na de overstromingsramp in 2021. Bovendien bereidt de minister van Economie een wetsontwerp over dit onderwerp voor.

De heer Reccino Van Lommel (VB) stelt dat het wetsvoorstel interessanter zou zijn geweest als het de mensen zou stimuleren om een polis woningverzekering af te sluiten waardoor er veel ellende zou bespaard worden.

IV. — STEMMINGEN

Artikel 1

Artikel 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1.

Derhalve wordt het gehele wetsvoorstel als verworpen beschouwd.

De rapportrice, *De voorzitter,*
Kathleen Verhelst Stefaan Van Hecke